

LES VOIES GALLO-ROMAINES

* * *

Le réseau routier gallo romain était bien développé et formé de grands axes reliant entre eux les cités et de voies secondaires pour les agglomérations de moindre importance et la desserte des villas. Plusieurs villas gallo-romaines modestes ont été repérées par la prospection aérienne archéologique : à *Guillerville* et au *Bois de Vierville*. Saint Escobille est traversé par une voie gallo-romaine. L'itinéraire antique traverserait la commune du nord-est au sud-ouest pour rejoindre Oysonville et Allaines, grand carrefour de 8 voies gallo-romaines dans les premiers siècles de notre ère. D'après certaines cartes anciennes et le cadastre napoléonien, jusqu'au XVIII^{ème} siècle, une voie romaine Blois - Paris par Dourdan traversait les hameaux de Guillerville et Paponville.

Une première option correspondrait à la route départementale, diverticule ouest de la R.D. 333^e, à la limite sud de la commune, qui joint *Guillerville*, *Paponville* et se termine au nord du territoire par un chemin. Au lieu-dit *le Bois Plaisant*, au cours de prospections aériennes en octobre 1984, D. JALMAIN a repéré des traces à l'ouest d'une hypothétique *voie romaine*. Une deuxième option correspondrait au prolongement de la R.D. 333^e, sous l'appellation, *Voie Romaine*, qui passe par *la Gare*, et traverse le village en longeant le stade, le château d'eau, *les Guigniers* et la place de l'église. Elle sortirait du village en longeant le cimetière et se prolongerait au nord par le chemin qui dessert *Bois Perrichon* et *les Grandes Vignes*.

Légende des photos :

- 1 : Sortie sud-ouest Saint Escobille (Rue du stade ; au loin *La Gadoue*)
- 2 : Sortie nord-est Saint Escobille *Les Grandes Vignes & Bois Perrichon*
- 3 : Entre Paponville et Guillerville *Le Vivier*
- 4 : Entre Paponville et Guillerville *Les Longs Réages*
- 5 : Entrée d'Oysonville nord-est (D333-e) *Le Bois Plaisant*



2



3



4



5



1

Les voies gallo romaines à Saint Escobille

L'occupation humaine est attestée sur le territoire de notre commune depuis la préhistoire : des trouvailles nombreuses des époques paléolithique et néolithique ont été faites dans nos champs : pierres polies, haches, meules, etc. Au nord du village, au cours de prospections aériennes en août 1985, D. GIGAGNON a repéré des traces qu'il attribue à des enclos circulaires avec fosses internes. Age du bronze ? (1). Aux *Guigniers*, lors d'une prospection aérienne en 1999, F. BESSE a repéré des traces qu'il attribue à un enclos quadrangulaire protohistorique (2).

Mais ce sont les peuples celtes et gallo-romains, Sénons, Carnutes et Parisis, qui ont laissé de nombreux vestiges de leur activité agricole, commerciale et guerrière. Ils nous ont légué l'exploitation céréalière de la riche terre de Beauce.

Aujourd'hui, ces petits chemins serpentant à travers champs et bois ne permettent plus d'imaginer que là circulaient autrefois légions romaines, courriers impériaux, chariots lourdement chargés des denrées alimentaires et artisanales. Ils ne ressemblent plus à ce que furent les voies romaines larges d'une vingtaine de mètres, entourées de fossés. C'était un instrument de pouvoir qui permettait une transmission assez rapide des ordres de Rome. Pour mémoire, la rapidité de transmission d'un message ne sera égalée que plusieurs siècles plus tard sous Napoléon I^{er}. Tous les 15 kilomètres environ, une petite auberge se dressait pour permettre aux hommes et aux animaux une halte bien méritée, offrant le service minimum. Mais aussi des bourgades se sont ainsi édifiées avec temples et termes. (*)

Sur notre commune, des traces de constructions gallo-romaines ont été repérées par prospection aérienne.

En effet, Saint Escobille est traversé par une voie gallo-romaine. L'itinéraire antique traverserait la commune du nord-est au sud-ouest pour rejoindre Oysonville et Allaines, grand carrefour de 8 voies gallo-romaines dans les premiers siècles de notre ère. Une première option correspondrait à la route départementale, diverticule ouest de la R.D. 333^e, à la limite sud de la commune, qui joint *Guillerville*, *Paponville* et se termine au nord du territoire par un chemin. Au lieu-dit le *Bois Plaisant*, au cours de prospections aériennes en octobre 1984, D. JALMAIN a repéré des traces à l'ouest d'une hypothétique *voie romaine* (3). D'après certaines cartes anciennes et le cadastre napoléonien on découvre qu'au XVIII^e siècle, une voie romaine Blois - Paris par Dourdan traversait les hameaux de *Guillerville* et *Paponville*.

Une deuxième option correspondrait au prolongement de la R.D. 333^e, sous l'appellation, *Voie Romaine*, qui passe par *la Gare*, et traverse le village en longeant le stade, le château d'eau, les *Guigniers* et la place de l'église. Elle sortirait du village en longeant le cimetière et se prolongerait au nord par le chemin qui dessert *Bois Perrichon* et les *Grandes Vignes*. (4) Elle est appelée allée de Dourdan (à partir de Saint-Escobille).

La R.D. 21 reliant Etampes à Chartres, passant par Chalô-Saint-Mars, Mérobert, *Guillerville*, rejoint la R.D. 333^e, fut appelée le vieux chemin chartrain jusqu'au XVIII^e siècle. Certainement un chemin devait rejoindre l'importante villa de *Tortelaine-Léveriot* (Mérobert). Plusieurs *villae* gallo-romaines plus modestes ont été repérées par la prospection aérienne à *Guillerville* et au *Bois de Vierville* pour Saint Escobille, comme l'atteste la découverte de *tegulae* et *imbrices* (indices de toitures élaborées), de reste d'outils agricoles (meule) et des fragments de céramiques gallo-romaines.

Longtemps, la mémoire populaire en a gardé le souvenir puisqu'à la fin du XIX^e siècle, les saintescobillois habitant le long de l'actuelle rue du stade donnaient comme adresse : « *voie romaine* ».

Jean-Pierre LIENASSON.

SOURCES: NAUDET François (direction PROVOST Michel) L'ESSONNE. *Carte archéologique de la Gaule. Edit Les Belles Lettres. PARIS.2004.* (1) D. GIGAGNON, *Archéologie aérienne du Sud Ouest de Paris ; Revue 102 ; 1998, p. 23-26, n°16.*

(2) F. BESSE ; *rapport, 1999, p. 120-121.*

(3) D. JALMAIN, *Dossier prospections aériennes, 1997- 2000.*

(4) BARRAT. *Monographie de l'instituteur ; 1899 .p.5 . J.L. PRETER. J.MARONNE ; Société Littéraire de Dourdan ; bulletin n°24 ; juin 1992, p. 10-49)*

(*)*Pour aller plus loin : « A la découverte des voies romaines en France » ; in revue : L'ARCHEOLOGUE ;France ;N°93 ;Dec 2007.*